



Intonation, rythme et eurythmie de locutions et proverbes français

Philippe Martin

► To cite this version:

Philippe Martin. Intonation, rythme et eurythmie de locutions et proverbes français. Jean-Claude Anscombre, Bernard Darbord, Alexandra Oddo. La parole exemplaire, introduction à une étude linguistique des proverbes, Armand Colin, pp.159-169, 2012. hal-01137762

HAL Id: hal-01137762

<https://hal.science/hal-01137762>

Submitted on 31 Mar 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

INTONATION, RYTHME ET EURYTHMIE DE LOCUTIONS ET PROVERBES FRANÇAIS

Philippe MARTIN
Clillac-Arp, UFRL, Univ Paris Diderot Sorbonne Paris Cité.

1. INTRODUCTION

Cette étude fait suite aux travaux précurseurs de G. Dessons (1984), J-C. Anscombre (2000) et J-M. Gouvard (2006) sur la rythmique des locutions et proverbes. Ces trois auteurs abordent la rythmicité de manière plus ou moins approfondie et plus ou moins linguistique. Gouvard par exemple se fie à une théorie d'inspiration autosegmentale métrique adaptée au français. À la lumière d'une théorie plus générale de l'intonation de l'énoncé, je reviendrai rapidement sur quelques considérations émises ces trois auteurs sur l'analyse métrique, pour traiter ensuite des conséquences rythmiques dues aux contraintes propres aux structures prosodiques. Les variations de débit d'énonciation entraînées par les réalisations eurythmiques ou non eurythmiques sont également abordées. Les sources utilisées sont essentiellement le *Dictionnaire des locutions et des expressions* de Sommant (2003), ainsi que le *Dictionnaire d'expressions et locutions* de Rey et Chantreau (2006). Plus de cent vingt locutions et proverbes (au sens défini ci-dessous) ont été sélectionnés à partir de ces sources, pour en déterminer la structure prosodique et rythmique.

2. LOCUTIONS ET PROVERBES

On a remarqué depuis longtemps que les proverbes se différencient des locutions et expressions par une articulation en deux parties. Aussi, à la suite de J-C. Anscombre (2000), je définirai comme proverbe un énoncé sentencieux, formant une unité communicative close et autonome, et formée d'une structure bipartite. Les unités sentencieuses constituant une unité communicative autonome mais dépourvue de structure bipartite seront alors considérées ici comme des expressions ou locutions. Ainsi selon ces définitions, *c'est l'intention qui compte* ou *l'enfer est pavé de bonnes intentions* sont des locutions, alors que des exemples tels que *tel père tel fils* ou *qui veut la fin veut les moyens* présentent deux articulations distinctes. Un autre indice, mais qui ne concerne d'après Dessons (1984) que la moitié des proverbes, est l'absence de déterminant devant un substantif souvent monosyllabique, comme dans *femme veut en toute saison être dame en sa maison* ou *ventre affamé n'a point d'oreille*.

Plusieurs auteurs ont montré également que cette organisation en deux parties est signalée par différents procédés portant sur les deux parties articulant le signifiant des proverbes : allitération, rime, rythme, répétition. En voici quelques exemples :

Allitération :

Aide-toi | et le ciel t'aidera
Bon droit | a besoin d'aide.

Rime :

Diviser | pour mieux régner
Qui s'excuse | s'accuse

Rythme isosyllabique :

À quelque chose | malheur est bon
Chassez le naturel | il revient au galop

Répétition :

N'entend qu'une cloche | n'entend qu'un son

Ce que femme veut | Dieu le veut.

Cette division en deux segments porte également sur le signifié, la deuxième partie indiquant une sorte de conséquence de la première : *chacun pour soi et Dieu pour tous, ou qui aime bien châtie bien*. L'ordre de ces éléments peut également être inversé comme dans *a beau mentir qui vient de loin* ou *bien fol qui s'y fie*.

En fait, sur 120 proverbes analysés, peu présentent une structure rythmique de plus de deux groupes accentuels comme par exemple *En avril de te découvre pas d'un fil en mai fais ce qu'il te plait*. Du reste, ce cas est tellement inhabituel que seule la première partie est le plus communément citée (*En avril de te découvre pas d'un fil*).

3. STRUCTURE PROSODIQUE STRUCTURE RYTHMIQUE

Que nous apprennent les développements récents de l'analyse prosodique ? Notons d'abord que le concept de hiérarchie et de structure prosodique date apparemment de 1975 (Martin, 1975). La structure prosodique est alors définie comme un classement hiérarchique de mots prosodiques ou groupes accentuels. Ce concept a ensuite été repris et popularisé par E. Selkirk (1978) pour l'anglais avec une différence de définition portant essentiellement sur la non récursivité de la structure.

La structure prosodique est soumise à des contraintes de planarité et de connexité et n'est a priori pas nécessairement congruente avec la structure syntaxique (Martin, 1981), notamment par application du principe d'eurythmie (Martin, 1987).

À la différence du modèle autosegmental-métrique proposé pour le français par Jun et Fougeron (2002), la structure prosodique dont il est question ici constitue un assemblage hiérarchique de groupes accentuels, définis par des séquences de syllabes ne comprenant qu'un seul accent (une seule proéminence) placée en dernière position dans le groupe. La définition des groupes accentuels en français implique une distinction entre groupes accentuables, le plus généralement constitués d'une unité de classe ouverte (nom, adjectif, verbe, adverbe), autour duquel gravitent des unités de classe fermée (pronom, conjonction, ...) qui en dépendent, et groupes accentués, qui peuvent être constitués de plus d'un seul groupe accentuable. Ainsi *le frère de Max*, comportant les groupes accentuables *le frère* et *de Max*, peut être formé de un ou deux groupes accentués : *le frère de Max* ou *le frère et de Max*.

La formation de l'une ou l'autre de ces possibilités dépend du débit choisi par le locuteur, que ce soit en parole effective ou silencieuse, mais une contrainte dite des 7 syllabes limite les possibilités de non accentuation de groupes accentuables de manière à ce qu'une syllabe au moins soit effectivement accentuée dans une séquence de 7 syllabes. Cette contrainte avait déjà été remarquée par L. Meigret en 1550, et correspond à des propriétés fondamentales de mémorisation à court terme d'objets de même classe, en l'occurrence des syllabes. Elle est évidemment très importante pour déterminer la structure prosodique (ou rythmique) des proverbes, qui n'est pas déterminée par le simple comptage de syllabes ou des groupes accentuables, comme le semble croire J-M. Gouvard (2006).

Dans ma conception de la structure prosodique intervient également le concept d'eurythmie. Ce concept présente deux faces, dont l'une incite le locuteur (donc également le lecteur en lecture silencieuse) à privilégier la syntaxe dans le choix des accentuations effective des groupes accentuables, et l'autre à privilégier l'eurythmie tendant à équilibrer le nombre de syllabes des groupes (surtout des groupes de premier niveau de la structure prosodique, ceux qui nous intéressent ici). Ainsi dans *Marie adore les chocolats suisses*, une structure congruente avec la syntaxe et se limitant à deux groupes accentuels est (*Marie*) (*adore les chocolats suisses*), alors qu'un choix eurythmique serait (*Marie adore*) (*les chocolats suisses*). La première solution congruente avec la syntaxe entraîne des variations de débit, donc de rythme, le premier groupe comportant 2 syllabes se prononçant avec un débit plus lent que le second groupe composé de 7 syllabes, de manière à tendre vers une réalisation plus équilibrée sur le plan de la durée d'énonciation. La deuxième solution non congruente avec la syntaxe est d'emblée plus eurythmique

sans forte variation de débit puisque les groupes accentuels successifs comportent 4 et 5 syllabes.

Lorsque les locutions et proverbes ne comportent dans leurs réalisations congruentes que deux groupes accentuels, une seule hiérarchie prosodique est possible, ce qui entraîne la neutralisation du contour mélodique lié à la syllabe finale accentuée du premier groupe. On ne peut donc pas dire grand-chose de ce contour mélodique, qui pourra être réalisé de bien des façons, pourvu que les réalisations choisies n'entraînent pas de confusion avec les contours conclusifs dits de modalité, qu'ils soient déclaratifs dans le cas général (donc descendants et bas) ou plus rarement interrogatifs (montants et hauts). Cependant, quelques rares cas comportent plus de deux groupes accentuels, impliquant une structure prosodique à deux niveaux, comme par exemple dans (*brouillard*) (*en mars*) (*gelée*) (*en mai*) prononcé avec quatre groupes accentuels ce qui entraîne la réalisation d'un contour mélodique (généralement) montant sur (*en mars*) de manière à indiquer la structure ((*brouillard*) (*en mars*)) ((*gelée*) (*en mai*)). Il reste qu'une énonciation en deux groupes reste possible dans cet exemple (*brouillard en mars*) (*gelée en mai*).

D'autres contraintes relatives à la structure prosodique s'appliquent plutôt rarement aux locutions et proverbes, comme par exemple la collision d'accent due à la présence de deux syllabes accentuées successives, donc d'un deuxième groupe accentuel réduit à une seule syllabe. Là aussi plusieurs réalisations sont possibles : soit le premier accent impliqué recule d'une syllabe (ou disparaît si le premier groupe n'a qu'une seule syllabe), comme par exemple dans *j'aime le café fort* avec un recul d'accent de *ca'fé* à '*café*, qui répond à une question du type *qu'est-ce que tu aimes boire le matin ?*, soit un intervalle silencieux (une petite pause) apparaît entre les deux accents successifs : *j'aime le ca'fé* # '*fort*, qui répondrait à la question *comment aimes-tu ton café le matin ?*

De même la contrainte de collision syntaxique (Martin, 1987) qui rend impossible des regroupements syllabiques tels que (*aide*) (*toi le*) (*ciel t'aidera*) est d'application évidente, et n'intervient que dans des cas rares de catégorie syntaxique ambiguë. Un cas intéressant est *bien mal acquis ne profite jamais* qui est souvent énoncé en ((*bien mal*) (*acquis*)) ((*ne profite*) (*jamais*)) de manière à obtenir une réalisation plus eurythmique, mais qui entraîne une collision syntaxique donc que *bien* soit un adverbe, alors qu'en réalité il s'agit d'un nom au déterminant effacé, la structure prosodique respectant la contrainte de collision syntaxique étant (*bien*) (*mal acquis*) (*ne profite jamais*).

4. LES PROVERBES ET LEUR STRUCTURE PROSODIQUE

Les auteurs cités dans l'introduction analysent quelques exemples remarquables de proverbes, réexaminés ici à la lumière des contraintes de la structure prosodiques exposés dans le paragraphe précédent. Ainsi G. Dessons parle d'un « contre accent », en fait d'une collision accentuelle, dans les exemples *la lune blanche amène le **temps beau*** et *au besoin voit-on qui **ami est***. L'effacement du premier accent ou son recul dans le deuxième exemple mène à la formation de groupes accentuels donc de séquences syllabiques difficilement interprétables (*le temps **beau***) et (*qui **ami est***). La collision accentuelle ne peut donc se résoudre que par l'introduction d'une pause permettant la constitution des groupes (*la lune blanche*) (*amène le temps*) # (*beau*) et (*au besoin*) (*voit-on qui ami*) # (*est*).

Pour sa part, J-C. Anscombre évoque dans ses approches tendant à définir la classe des proverbes des constructions bipartite symétriques quant aux nombre de syllabes de chacune des parties. Le recensement de nombreux exemples montre cependant qu'une minorité d'entre eux seulement est isosyllabique.

Le travail de J-M. Gouvard s'appuie sur une définition métrique de la structure rythmique (ou prosodique) impliquant la présence, pour le moins discutable, d'accents initiaux, et aboutissant à une distribution d'accents syllabiques faibles et forts dont on ne voit pas très bien la finalité dans une étude rythmique.

5. DISTRIBUTION DES STRUCTURES PROSODIQUES

Cent vingt locutions et proverbes ont été sélectionnés à partir des sources citées plus haut, tous présentant une structure rythmique à deux groupes accentuels. Si on désigne par n_1 et n_2 le nombre de syllabes de chacun de ces groupes, la distribution des proverbes analysés est donnée par la table suivante :

$n_1 > n_2$	$n_1 = n_2$	$n_1 < n_2$
36	24	60
30%	20%	50%

Table 1. Distribution rythmique de 120 proverbes

Cette table montre, qui si les locutions et proverbes comportant un nombre supérieur de syllabes dans le deuxième groupe accentuel sont les plus nombreux (comme l'avait déjà remarqué Gouvard, 2006), 20 % d'entre eux sont soit symétriques (comme ceux examinés par Anscombe, 2000), et 30% plus complexes dans leur première partie. Une structure en $n_1 < n_2$ n'est donc pas une propriété remarquable caractérisant les proverbes.

Parmi les proverbes symétriques, donc à nombre de syllabes égal dans leurs deux groupes accentuels composants, on trouve toutes les configurations allant de 2 à 8 syllabes, les structures rythmiques 4/4 étant les plus nombreuses. En voici quelques exemples, avec indication de la structure bipartite entraînant l'isosyllabité :

- 2/2 *Tel père | tel fils*
- 3/3 *Qui aime bien | châtie bien*
Loin des yeux | loin du cœur
- 4/4 *N'entend qu'une cloche | n'entend qu'un son*
À beau mentir | qui vient de loin
- 5/5 *Souvent femme varie | fol est qui s'y fie*
Qui sème le vent | récolte la tempête (avec réalisation du e muet)
- 6/6 *Qui veut voyager loin | ménage sa monture*
Chassez le naturel | il revient au galop
- 7/7 *À laver la tête d'un âne | on n'y perd que sa lessive*
S'il pleut à la Saint Médard | il pleut quarante jours plus tard
- 8/8 *Oignez vilain il vous poindra | poignez vilain il vous oindra*
Ciel pommelée et femme fardée | sont tous deux de courte durée

La liste suivante reprend des exemples de structure bipartite en envisageant la combinatoire de chacune des parties des locutions et proverbes allant de 2 à 7 syllabes pour chacun des deux groupes accentuels (dans l'hypothèse où il ne se produit pas de restructuration prosodique lorsque le nombre de syllabes le permet, c'est-à-dire lorsque n_1 ou $n_2 > 4$). On constate que quasi toutes les 36 combinaisons de nombre de syllabes sont attestées.

- 2/1 *Qui dort | dîne*
- 2/2 *Tel père | tel fils*
- 2/3 *Tel maître | tel valet*
Un sou | est un sou
- 2/4 *Bon droit | a besoin d'aide*
- 2/5 *En mai | fais ce qu'il te plait*
La nuit | tous les chats sont gris
L'habit | ne fait pas le moine

- 2/6 *Aide-toi | et le ciel t'aidera*
Un fou | avise bien un sage
- 2/7 *Un tien | vaut mieux que deux tu l'auras*
- 3/2 *Jamais deux | sans trois*
Qui s'excuse | s'accuse
Qui s'y frotte | s'y pique
- 3/3 *Qui aime bien | châtie bien*
Plusieurs peu | font beaucoup
Loin des yeux | loin du cœur
- 3/4 *La fortune | vient en dormant*
Tout est bien | qui finit bien
Tel est pris | qui croyait prendre
- 3/5 *Bien donné | ne se reprend plus*
Un bienfait | n'est jamais perdu
Fleur flétrie | jamais ne refleurit
À malin | malin et demi
- 3/6 *L'habitude | est une seconde nature*
La colère | est mauvaise conseillère
- 3/7 *Le gourmand | creuse sa tombe avec les dents*
- 4/2 *C'est l'intention | qui compte*
Nécessité | fait loi
- 4/3 *Chat échaudé | craint l'eau froide*
Qui paie ses dettes | s'enrichit
Fais plus douceur | que violence
Qui trop embrasse | mal étreint
Qui vole un œuf | vole un bœuf
- 4/4 *N'entend qu'une cloche | n'entend qu'un son*
À beau mentir | qui vient de loin
- 4/5 *Fais ce que dois | advienne que pourra*
Une de perdue | dix de retrouvée
Qui sème le vent | récolte la tempête
- 4/6 *Chantez à l'âne | il vous fera des pets*
C'est en forgeant | qu'on devient forgeron
- 4/7 *Faute avouée | est à demi pardonnée*
- 5/2 *Appeler un chat | un chat*
- 5/3 *Trop de cuisiniers | gâtent la sauce*
- 5/4 *Si tu veux la paix | prépare la guerre*
Il faut battre le fer | tant qu'il est chaud
- 5/5 *Souvent femme varie | fol est qui s'y fie*
- 5/6 *Le bonheur des uns | fait le malheur des autres*
- 5/7 ...
- 6/2 *Il n'y a pas d'effet | sans cause*
- 6/3 *Il vaut mieux faire envie | que pitié*
- 6/4 *Quand le vin est tiré | il faut le boire*
- 6/5 *Quand le diable devient vieux | il se fait ermite*
On n'attrape pas les mouches | avec du vinaigre
- 6/6 *Chassez le naturel | il revient au galop*
Qui veut voyager loin | ménage sa monture (avec prononciation du e muet)

6/7	<i>La critique est aisée mais l'art est difficile</i> ...
7/2	<i>Il n'y a pas de fumée sans feu</i> <i>Il n'y a que la vérité qui blesse</i>
7/3	...
7/4	...
7/5	<i>Charité bien ordonnée commence par soi même</i>
7/6	<i>On ne peut être à la fois au four et au moulin</i>
7/7	<i>À laver la tête d'un âne on n'y perd que sa lessive</i> <i>S'il pleut à la Saint Médard il pleut quarante jours plus tard</i>

6. RESTRUCTURATION PROSODIQUE

Proverbes et locutions présentent une structure bipartite, indiquée en général par la syntaxe *Chassez le naturel | il revient au galop* ou par un découpage rythmique aligné sur une frontière syntaxique *Fais plus douceur | que violence*. Jusqu'à un nombre total de syllabes d'environ 14, la structure prosodique correspondante comporte donc deux groupes accentuels constituant une structure de type [A B].

Cependant, lorsque le nombre de syllabes d'un énoncé est suffisant, plus d'une structure prosodique peut en général être associée au texte d'un énoncé donné, modifiant la structure prosodique bipartite originelle. Une restructuration prosodique peut alors survenir, déclenchée par une ou plusieurs parmi les contraintes décrites plus haut :

- Collisions accentuelle ;
- Collisions syntaxique ;
- Eurythmie ;
- Composition des groupes accentuels (Nom, Verbe, Adverbe, Adjectif) ;
- Réalisation ou non d'un e muet.

Une restructuration ne se produira pas si elle entraîne une disparition d'une marque d'allitération, de rime, de rythme ou de répétition propre au proverbe. La structure plus eurythmique 3/4 [*Appeler*] [*un chat un chat*] détruit la rime finale des deux groupes accentuels présente dans 5/2 [*Appeler un chat*] [*un chat*]. De même la réalisation 4/6 [*Le gourmand creuse*] [*sa tombe avec les dents*] quoique plus eurythmique que 3/6 [*Le gourmand*] [*creuse sa tombe avec les dents*] fait disparaître la rime finale gourmand / dents.

Lorsque la structure prosodique comporte plus de deux groupes accentuels, un système de contraste s'établit entre les réalisations accentuelles de manière à les différencier entre elles et assurer ainsi l'indication de la structure. Cette différenciation entre syllabes accentuées peut être instanciée par différents paramètres acoustiques tels que le mouvement mélodique, habituellement montant, accompagné éventuellement d'une pause pour les syllabes finales des groupes de plus haut niveau. Ainsi si A, B, C et D représentent des groupes accentuels organisés dans une structure [[A B] [C D]], la syllabe finale de D présentera un contour de finalité bas et descendant, la syllabe finale de B un contour montant suivi d'une pause, et les syllabes finales de A et C des variations mélodiques faibles ou nulles. De nombreuses autres réalisations acoustiques sont possibles, pourvu que le système de contraste entre les accents terminant les groupes soit maintenu, c'est-à-dire que B soit différencié de D, et A et C soit différenciés de B et de D. La présence d'une pause après le groupe B (toujours dans l'exemple de la structure [[A B] [C D]]) est évidemment plus probable lorsqu'elle participe à une réalisation plus eurythmique, comme dans 2/5 [*La nuit #*] [*tous les chats*] [*sont gris*]], de structure [A] [B C].

6.1. Collisions accentuelle

La présence de deux syllabes accentuées (accentuables) successives se traduit soit par la disparition du premier accent de la séquence, soit par un recul d'une syllabe de ce premier accent, soit encore par l'insertion d'une pause entre les deux syllabes accentuées. Ainsi, dans *Trop parler nuit trop gratter cuit*, il y a collision d'accent entre *parler* et *nuit* d'une part, entre *nuit* et *trop* et entre *gratter* et *cuit* d'autre part. Cette configuration entraîne dans cet exemple l'insertion d'une pause entre les groupes accentuels en collision d'accent : *Trop parler # nuit # trop gratter # cuit*. Une configuration semblable se retrouve dans *Souvent femme varie # fol est qui s'y fie*, ce qui du reste conduit à une variante de ce proverbe évitant la collision d'accent : *Souvent femme varie | bien fol est qui s'y fie*.

6.2. Collisions syntaxique

Il y a collision syntaxique lorsque deux unités syntaxiques minimales dominées immédiatement par des nœuds distincts dans la structure syntaxique sont regroupés dans une même unité prosodique (i.e. un même groupe accentuel). C'est ce qui se produit pour le proverbe *Bien mal acquis | ne profite jamais* énoncé le plus souvent avec la structure prosodique [*Bien mal acquis*] [*ne profite jamais*], alors que la réalisation congruente avec la syntaxe est [[*Bien*] [*mal acquis*]] [*ne profite jamais*].

6.3. Eurythmie

Lorsque le nombre de syllabes de l'une des deux parties composantes de la locution ou du proverbe est suffisant (supérieur à 4), la réalisation rythmique peut soit entraîner une accélération du débit de parole pour le segment concerné, soit provoquer une restructuration prosodique pouvant éventuellement ne plus correspondre à l'organisation bipartite. Ainsi, on a une réalisation eurythmique mais ne respectant pas la division bipartite du proverbe en 4/5 de [*Un tien | vaut mieux*] [*que deux tu l'auras*], alors que la réalisation congruente avec la syntaxe en 2/7 est [*Un tien*] | [*vaut mieux que deux tu l'auras*]. Toutefois, cette dernière réalisation devient plus eurythmique par l'introduction d'une pause tendant à allonger le temps d'énonciation (même en lecture silencieuse) du groupe accentuel comportant peu de syllabes : [*Un tien #*] | [*vaut mieux que deux tu l'auras*]

De même, un trop grand déséquilibre rythmique entraîne des réalisations de structure prosodique à plus de deux groupes, réalisations qui ne sont pas nécessairement symétriques. Il s'agit alors d'une conséquence du principe d'eurythmie. Voici quelques exemples appliquant le principe d'eurythmie.

2/5 -> 2 / [3/2]	[<i>La nuit</i>] [[<i>tous les chats</i>] [<i>sont gris</i>]]
2/5 -> 2 / [3/2]	[<i>L'habit</i>] [[<i>ne fait pas</i>] [<i>le moine</i>]]
3/5 -> 3 / [3/2]	[<i>Aide-toi</i>] [[<i>et le ciel</i>] [<i>t'aidera</i>]]
2/ 5 -> 2 / [3/2]	[<i>Un bienfait</i>] [[<i>n'est jamais</i>] [<i>perdu</i>]]
2/ 7 -> 2 / [2/2/3]	[<i>Un tien</i>] [[<i>vaut mieux</i>] [<i>que deux</i>] [<i>tu l'auras</i>]]
3/6 -> 2 / [4/2]	[<i>L'habitude</i>] [[<i>est une seconde</i>] [<i>nature</i>]]
4/6 -> 4 / [3/3]	[<i>C'est en forgeant</i>] [[<i>qu'on devient</i>] [<i>forgeron</i>]]
6/5 -> [3/3] / 5	[[<i>Quand le diable</i>] [<i>devient vieux</i>]] [<i>il se fait ermite</i>]

7/7 -> [2/5] / [2/5] [[S'il pleut] [à la Saint Médard]] [[il pleut] [quarante jours plus tard]]

6.4. Groupes accentuels

Une restructuration prosodique peut également survenir pour obtenir un effet rythmique particulier, rendant la congruence avec l'organisation syntaxique de la locution ou du proverbe plus évidente, et en particulier en ce qui concerne la composition des groupes accentuels. Ainsi *Brouillard en mars* | *gelée en mai* peut être énoncé avec la structure prosodique symétrique 4/4 [Brouillard en mars] | [gelée en mai], mais aussi avec une structure prosodique à deux niveaux [2/2] / [2/2] [[Brouillard] [en mars]] | [[gelée] [en mai]]. Une restructuration similaire se retrouve dans l'exemple [Noël aux tisons] [Pâques au balcon] restructuré en [[Noël] [aux tisons]] [[Pâques] [au balcon]].

6.5. Réalisation de e muet

Réalisations du schwa (le e « muet »). Le e muet est réalisé en général, soit pour éviter une collision d'accent, soit pour rendre la structure prosodique du proverbe plus eurythmique. C'est par exemple le cas de *Qui veut voyager loin ménage sa monture* : la réalisation du schwa dans *ménage* permet d'obtenir une structure en 6/6. De même, dans (*Aide-toi*) ((*et le ciel*) (*t'aidera*)), la réalisation du e évite la collision d'accent sur *aide-toi* et définit une structure eurythmique à trois groupes accentuels de trois syllabes.

6.6. Iconicité

Certains proverbes et locutions ne se prêtent pas à une restructuration qui les rendrait plus eurythmiques. Leur réalisation, même silencieuse, se fera alors avec un ajustement de débit tendant à égaliser les durées d'énonciation de chacune des parties composantes malgré les différences de nombre de syllabes. Ainsi, la locution 2/5 *La nuit* | *tous les chats sont gris* est prononcée avec un ralentissement de débit syllabique sur le premier groupe accentuel *la nuit*, et avec une accélération sur le groupe *tous les chats sont gris*. Il en va de même pour le proverbe 3/6 *Fleur flétrie* | *jamais ne refleurit*, avec *fleur flétrie* ralenti et *jamais ne refleurit* accéléré. Ces variations de débit sont susceptibles de déclencher une interprétation iconique, invoquant l'agilité et la souplesse de déplacement des chats en pleine nuit, ou la lenteur attachée au flétrissement des fleurs...

RÉFÉRENCES

- ANSCOMBRE, Jean-Claude (2000): «Parole proverbiale et structures métriques» *Langages* 139, 6-26.
- DELL, François (1984) « L'accentuation dans les phrases en français », in Dell F., Hirst D. & Vergnaud J.R. (éds), *Formes sonores du langage*, Hermann, Paris, 65-122.
- DESSONS, Gérard, (1984): « Pour une rythmique du proverbe », *La Licorne*, 125, 22-33.
- GOUVARD, Jean-Michel, (2006) : « Prolégomènes à l'analyse métrique des proverbes », *Cahiers de Grammaire*, 30, 193-203.
- JUN Sun-Ah & Cécile FOUGERON (2002) "The Realizations of the Accentual Phrase in French Intonation", *Probus* 14, 147-172.
- MARTIN, Philippe, (1975) « Analyse phonologique de la phrase française », *Linguistics*, (146) Fév. 1975, 35-68.
- MARTIN, Philippe, (1987) « Prosodic and Rhythmic Structures in French" *Linguistics*, 25-5, 925-949.
- MARTIN, Philippe, (2009) *Intonation du français*, Armand Colin, Paris.

MEIGRET, L. (1550) *Le treté de grammere francoeze*, Réimpression chez Slatkine, Genève, 1972.

REY, Alain et CHANTREAU, Sophie, (2006): *Dictionnaire d'expressions et locutions*, Le Robert, paris.

SELKIRK, Elisabeth, (1978) "On prosodic structure and its relation to syntactic structure" in T. Fretheim, ed., *Nordic Prosody II*. Trondheim: TAPIR, 111-140.

SOMMANT, Micheline, (2003): *Dictionnaire des locutions et des expressions*, Paris, Pocket classiques.